



# ALLIANCE PANAFRICAINNE POUR LA JUSTICE CLIMATIQUE

## Communiqué de Presse

### **Bakou ne doit pas être le lieu de repos final de l'Accord de Paris !**

*Bakou, Azerbaïdjan – Novembre 22, 2024*

Les parties prenantes africaines, qui rassemblent des groupes divers, dont la société civile, les femmes, les jeunes, les réseaux confessionnels, les groupes autochtones et les éleveurs, souhaitent exprimer leur plus profonde déception face à la conclusion de la COP29 à Bakou.

Bien que les négociations de cette année soient présentées comme cruciales pour garantir de réels progrès sur le Nouvel Objectif Collectif Quantifié sur le Financement Climatique (NCQG), la COP29 n'a pas réussi à répondre aux défis urgents du climat et du développement de l'Afrique. Une fois de plus, Bakou semble répéter le même schéma que les COP précédentes, où les négociations sont délibérément traînées à pas de tortue pendant deux semaines, pour que la dernière carte soit lâchée par des puissances invisibles à la dernière minute – une offre à prendre ou à laisser qui est poussée dans la gorge des pays pauvres impuissants.

Le NCQG devait établir un cadre financier transformateur pour remplacer l'engagement contesté et non tenu de 100 milliards de dollars par an d'ici 2025. Pour l'Afrique, le NCQG représente une opportunité cruciale de débloquer les ressources nécessaires pour faire face aux crises induites par le climat, s'adapter à l'aggravation des impacts et faire la transition vers des économies à faibles émissions de carbone. Cependant, la COP29 a été le théâtre d'une impasse profonde, les pays développés refusant de prendre des engagements qui reflètent l'ampleur réelle des besoins de l'Afrique.

Les négociations du NCQG auraient dû marquer un tournant pour la justice financière en matière de climat. Au lieu de cela, on nous présente un langage vague et progressif qui ne tient pas compte de l'ampleur des pertes et des dommages, sous-finance l'adaptation et donne la priorité aux intérêts des riches au détriment des communautés en première ligne de la crise climatique.

La pire crainte est imminente ! Soit il n'y aura pas d'accord, soit la COP29 sera historique en aboutissant à un mauvais accord ! Aucune décision digne de la description de la nature de l'objectif prévu par le NCQG qui sortira de Bakou. La COP29 est vouée à une fin désastreuse. Les pays développés ont une fois de plus failli aux communautés en première ligne de la crise climatique après avoir tenu de nobles promesses au début de la conférence.

Surnommée « COP du financement climatique » par le Groupe de négociateurs de l'Afrique (AGN), cette COP laisse une grande majorité des communautés vulnérables d'Afrique vaincues et leurs espoirs dans la capacité des processus multilatéraux à rendre justice se tarissent.

Nous exprimons notre solidarité avec le Groupe de négociateurs de l'Afrique (AGN), et le G77+Chine pour leur demande d'un montant de 1,3 trillion de dollars de financement climatique nouveau, additionnel, prévisible, basé sur des subventions et non générateur de dette.

Il est décourageant de constater qu'à quelques heures de la fin de la COP29, les Parties ne se sont pas mises d'accord sur le montant le plus attendu, un élément essentiel pour le NCQG. Pourtant, les estimations des besoins chiffrés en contributions déterminées au niveau national des pays en développement s'élèvent à 5,036 – 6,876 trillions de dollars jusqu'en 2030.

A quelques heures de la clôture, l'objectif crucial de Bakou reste vide, sans montant convenu, les négociations restent sur le néant car les chiffres proposés restent très éloignés de l'ampleur des besoins sur le terrain.

Dans l'état actuel des choses, les négociations sur le climat de Bakou sont vouées à l'échec. Dans l'état actuel des choses, non seulement les principaux objectifs de la COP29 sont loin d'être atteints, mais un accord imparfait est en vue. Nous exhortons l'AGN à tenir compte de notre conseil précédent: « **L'absence d'un accord pour un mauvais accord est un bon accord** ».

#### **Progrès bloqués sur des questions clés :**

1. **Le nouvel objectif collectif quantifié (NCQG) :** Bakou n'a pas réussi à obtenir un objectif financier aligné sur les besoins des pays en développement, laissant les priorités de l'Afrique en matière d'adaptation, d'atténuation et de pertes et dommages dangereusement sous-financées. Sans mécanismes clairs et garanties de financement prévisible et accessible, les pays africains restent exposés aux chocs climatiques qui menacent les moyens de subsistance, les économies et les écosystèmes.
2. **Financement de l'adaptation :** malgré le plaidoyer vigoureux de l'AGN et de la société civile, les pays développés sont réticents à s'engager sur les moyens de mise en œuvre, en grande partie le financement climatique de l'adaptation, par le biais des PNA. Cet échec perpétue le sous-financement chronique de l'Afrique pour faire face aux impacts des inondations, des sécheresses et d'autres catastrophes liées au climat. De même, c'est un message fort à l'Afrique et aux autres pays en développement que nous nous engageons dans un simple exercice académique sur l'Objectif mondial d'adaptation car il n'y a aucun engagement financier pour mettre en œuvre les PNA.
3. **Élimination progressive des combustibles fossiles :** la COP29 a laissé tomber les populations et la planète. Le langage actuel des négociations, qui n'est pas ferme sur l'élimination progressive des combustibles fossiles, est une condamnation à mort. Le manque d'ambition sape les efforts mondiaux visant à limiter le réchauffement à 1,5°C, laissant les communautés africaines de plus en plus vulnérables aux catastrophes climatiques.
4. Le Fonds pour les pertes et dommages reste largement sous-financé et inaccessible aux personnes les plus touchées. Le niveau extrêmement faible des engagements pris à Bakou

en faveur de ce Fonds est une démonstration de la négligence continue des réparations climatiques dues aux pays vulnérables.

5. Nous craignons que l'issue probable de la COP29 ne révèle les inégalités systémiques au cœur des négociations internationales sur le climat. L'influence disproportionnée des lobbyistes des combustibles fossiles et des pays développés a étouffé les voix des personnes vulnérables et marginalisées.

**- FIN -**

---

**Note aux rédacteurs :** Au début de la COP29, la PACJA a publié une déclaration sur les demandes de l'Afrique pour une réponse juste et urgente à la crise climatique, guidée par notre Position pour la COP29 qui appelle à garantir un Nouvel Objectif Collectif Quantifié (NCQG) ambitieux basé sur les besoins en matière de financement climatique. Notre déclaration d'entrée a soulevé des préoccupations fondamentales sur le NCQG, la priorisation de l'adaptation, la garantie d'une transition juste, les pertes et dommages et le renforcement de la responsabilité et de la transparence dans l'action climatique. Les deux déclarations sont disponibles sur notre site Web [www.pacja.org](http://www.pacja.org) pour référence ultérieure.

### **À propos de PACJA**

L'Alliance panafricaine pour la justice climatique est un consortium de plus de 2000 organisations de 54 pays africains qui rassemble une diversité de membres issus d'organisations communautaires, d'organisations confessionnelles, d'organisations non gouvernementales, de fiduciaires, de fondations, de communautés autochtones, d'agriculteurs et de groupes pastoraux avec une vision commune pour faire progresser une approche centrée sur les personnes, fondée sur les droits, juste et inclusive pour relever les défis climatiques et environnementaux auxquels l'humanité et la planète sont confrontées.

**Site Web:** [www.pacja.org](http://www.pacja.org)

**Pour plus d'interviews, contactez M. Fidele Niyigaba, Responsable de la communication et de la gestion des connaissances, Alliance Panafricaine pour la justice climatique (PACJA) Tél. : +254743236888/ +250788616669 ( WhatsApp)**